

Rostand, Cyrano de Bergerac, Les États et Empires de la lune et du soleil

Texte étudié

Elle achevait ceci, quand nous fûmes interrompus par l'arrivée d'un aigle qui se vint asseoir entre les rameaux d'un arbre assez proche du mien. Je voulus me lever pour me mettre à genoux devant lui, croyant que ce fût le roi, si ma pie de sa patte ne m'eût contenu en mon assiette. « Pensiez-vous donc, me dit-elle, que ce grand aigle fut notre souverain ? C'est une imagination de vous autres hommes, qui à cause que vous laissez commander aux plus grands, aux plus forts et aux plus cruels de vos compagnons, avez sottement cru, jugeant de toutes choses par vous, que l'aigle nous devait commander.

« Mais notre politique est bien autre ; car nous ne choisissons pour notre roi que le plus faible, le plus doux, et le plus pacifique ; encore le changeons nous tous les six mois, et nous le prenons faible, afin que le moindre à qui il aurait fait quelque tort, se pût venger de lui. Nous le choisissons doux, afin qu'il ne hâisse ni ne se fasse haïr de personne, et nous voulons qu'il soit d'une humeur pacifique, pour éviter la guerre, le canal de toutes les injustices.

« Chaque semaine, il tient les États, où tout le monde est reçu à se plaindre de lui. S'il se rencontre seulement trois oiseaux mal satisfaits de son gouvernement, il en est dépossédé, et l'on procède à une nouvelle élection.

« Pendant la journée que durent les États, notre roi est monté au sommet d'un grand if sur le bord d'un étang, les pieds et les ailes liés. Tous les oiseaux l'un après l'autre passent par-devant lui ; et si quelqu'un d'eux le sait coupable du dernier supplice, il le peut jeter à l'eau. Mais il faut que sur-le-champ il justifie la raison qu'il en a eue, autrement il est condamné à la mort triste. »

Je ne pus m'empêcher de l'interrompre pour lui demander ce qu'elle entendait par le mot triste et voici ce qu'elle me répliqua :

« Quand le crime d'un coupable est jugé si énorme, que la mort est trop peu de chose pour l'expié, on tâche d'en choisir une qui contienne la douleur de plusieurs, et l'on y procède de cette façon :

« Ceux d'entre nous qui ont la voix la plus mélancolique et la plus funèbre, sont délégués vers le coupable qu'on porte sur un funeste cyprès. Là ces tristes musiciens s'amassent autour de lui, et lui remplissent l'âme par

l'oreille de chansons si lugubres et si tragiques, que l'amertume de son chagrin désordonnant l'économie de ses organes et lui pressant le cœur, il se consume à vue d'œil, et meurt suffoqué de tristesse.

« Toutefois un tel spectacle n'arrive guère ; car comme nos rois sont fort doux, ils n'obligent jamais personne à vouloir pour se venger encourir une mort si cruelle.

« Celui qui règne à présent est une colombe dont l'humeur est si pacifique, que l'autre jour qu'il fallait accorder deux moineaux, on eut toutes les peines du monde à lui faire comprendre ce que c'était qu'inimitié. »

Introduction

Cyrano de Bergerac, écrivain du XVII^{ème} siècle, écrit en s'inspirant du genre littéraire utopique, « Les États et Empires de la Lune et du Soleil » entre 1657 et 1662. Dans ce récit de voyage, il exprime sa philosophie matérialiste. Cet extrait est un texte libertin et une réalisation sous forme de fiction dans lequel Cyrano expose son opinion et propose un autre gouvernement. Une pie explique au voyageur le fonctionnement de l'État du Soleil.

I. La présentation de la vie politique des oiseaux

A. Ils élisent un monarque faible

Un roi élu par les oiseaux, trois caractéristiques du roi : son caractère « doux », son physique « faible », sa caractéristique morale « pacifique » (adverbe d'insistance, gradation, rythme ternaire).

La pie représente le peuple (emploi du « nous »).

B. Dont le pouvoir est sous contrôle

Utilisation du passif, jeu des pronoms = le roi n'est pas maître de ses actions.

Il est sous contrôle : « il en est dépossédé », le peuple a le pouvoir de condamner le roi (lexique de l'insatisfaction).

C. Et qui rend justice lors d'une assemblée hebdomadaire

Son assemblée est appelée « ses états » : il garde et maintient la paix.

La justice est la même pour tous, le roi subit la justice, elle est

réci-proque et garantie le maintient de la paix.

Le roi n'est pas élu pour commander mais pour maintenir la paix. Bien que les oiseaux soient gouvernés par un roi, le royaume se présente comme une république démocratique fondée sur la justice et la paix.

II. A la fois proche et opposée à celle du voyageur

A. Par la description d'un monde fort éloigné

Texte fantastique : dépaysement spatial, mise en scène originale (une pie parle à un homme).

Monde des oiseaux (champ lexical des oiseaux, de leur anatomie), le voyageur se trouve d'ailleurs dans un arbre.

B. Où cependant les oiseaux ressemblent aux hommes

Similitudes et ambiguïté « les pieds et les ailes liés », personnification des oiseaux (« parle », « s'assoit »).

« La mort triste » : chagrin = sentiment humain.

Organisation du royaume avec le roi.

C. Le narrateur présente un autre ordre politique

Nombreuses oppositions : chez les hommes roi fort/roi faible chez les oiseaux, « grand, fort, cruel »/ « faible, doux, pacifique », justice arbitraire/justice fondée sur la raison.

« notre politique est bien autre » : la pie énonce l'écart entre les deux mondes.

Négations, gradations, hyperboles, superlatifs mettant en valeur le monde de la pie et opposant violence et pacifisme.

Cyrano en utilisant la fantaisie et le dépaysement met deux mondes en regard. La place accordée au monde des oiseaux et la présentation méliorative et positive ne laissent aucun doute sur la portée critique du texte.

III. Vaut pour contestation

A. A travers un discours organisé

Connecteurs logiques nombreux ; thèse : le rôle du roi est de mettre son

pouvoir au service du peuple. Le roi est choisi par les habitants, même justice pour tous, le roi est conciliateur et garant de la paix.

B. Cyrano soutient l'idée d'un « pouvoir de paix et justice »

Mépris sur la faculté intellectuelle de l'homme, il dénonce la faiblesse intellectuelle (« imagination »/ »raison »).

Dévalorisation de l'homme sur le fait de respecter la grandeur physique au lieu de la grandeur intellectuelle.

Valorisation du monde des oiseaux (ironie et mépris de la pie = le monde de la pie est bien meilleur).

C. ... Et fustige l'intolérance humaine

A travers ce monde des oiseaux, Cyrano fait un réquisitoire à l'égard du pouvoir des hommes.

Il critique : le pouvoir conquis par la force, le pouvoir autoritaire et arbitraire, le roi qui cherche la conquête par la guerre.

Conclusion



Cyrano raconte une histoire banale à travers laquelle il conteste les conventions, les règles de son propre pays. Il compare un monde imaginaire avec celui du voyageur (qui est en fait lui-même). Il présente le monde de la pie comme idéal. C'est dans cette description que se situe l'utopie du texte.

Par l'apologue, Cyrano construit la contestation du monde réel. Cyrano critique alors le gouvernement de son époque et l'anthropocentrisme (=homme au centre du monde).